

# Église Notre Dame du Breuil - Albi

## C'est haut. Pourquoi si haut ?

Les architectes ne nous ont pas laissé d'indication sur ce qu'ils ont fait. Quel était le programme ? quelle en est leur interprétation ? Pour les bâtiments anciens, on n'a pas plus d'indication. Ce qui ne nous empêche pas de ressentir des émotions dans tel bâtiment. A chaque fois on comprend quelque chose de Dieu.

Alors on va regarder ensemble. On va comparer. On va découvrir. Chacun pourra interpréter. Comprendre ce bâtiment va nous donner des éléments pour répondre à la question : Quelle sera notre communauté dans 20 ans. Comment voulons-nous vivre notre communauté paroissiale dans 20 ans ?

## Observons.

On va d'abord faire un petit tour. D'abord observer. Chacun doit faire l'expérience. On a 4 points à voir :

1 on vient au centre. Par terre, il y a une étoile à 7 branches bien régulières.

2 on vient à l'autel, on monte, le tabernacle est posé sur un pied unique mais au-dessus, ce pied est divisé en 3 branches.

3 on sort derrière la chorale entre le mur pointu et le mur rond. Et on voit que dehors, c'est l'inverse, ce qui est pointu est rond et ce qui est rond est pointu. Et on rentre.

4 on ressort par la porte suivante, et on voit que les marches ne sont pas parallèles à la rue, le bâtiment est de travers. Et on revient à sa place.

Le centre, le tabernacle, les murs, les marches.



## Des inspirations ?

Vous avez vu comme les murs sont constitués d'une forme simple et répétée. Juste un angle pointu à l'extérieur et arrondi à l'intérieur. En répétant cette forme simple, on a maintenant une forme complexe pour les murs de ce bâtiment.

Cette forme simple est d'un seul trait du sol au plafond sans aucun intermédiaire. C'est un jaillissement qui porte le toit.

Le bâtiment a été construit entre 1959 et 1962. Qu'est ce qui se faisait à l'époque ?

Le CNIT à Paris la défense est construit en 1958. C'est une simple courbe posée sur ses 3 pieds pour former une voute.

A Brasilia le congrès a été construit en 1960. Ce sont 2 courbes opposées, l'une en coupe l'autre en voute côte à côte. Une forme simple vue de deux côtés différents.



Le Breuil avec sa forme simple répétée est juste dans un courant de son époque.

Est-ce que le cubisme a inspiré ce bâtiment ? Le cubisme est un mouvement en peinture et sculpture entre 1907 et 1921. En 1959, le cubisme c'est dépassé.

Est-ce que la brique est significative du Breuil ? C'est un matériau omniprésent à Albi qui n'est pas significatif.

De même, le volume d'un seul tenant, sans poteau, c'est ce qu'on retrouve dans toutes les constructions de l'époque telles Rayssac construit en 1968 ou ND d'Espérance à Castres construite en 1960. Ce n'est pas non plus significatif.

Est-ce que la cathédrale Ste Cécile a été une inspiration ? Le grand vaisseau allongé de la cathédrale se retrouve à ND d'Espérance à Castres, mais pas ici. L'habillage extérieur avec des tours rondes se retrouve à ND de la Drèche, mais pas ici.

### Une étoile à 7 branches.

Revenons à l'étoile à 7 branches régulières qu'on a vue au sol.

Poursuivons ces 7 branches au sol et remontons jusqu'au plafond. Les 7 branches s'appuient sur les coins et les creux des murs. Chaque branche a son reflet au plafond.

L'étoile à 7 branches du sol a son reflet au plafond. Cette étoile au plafond est complétée par un Christ en croix au-dessus de l'autel.

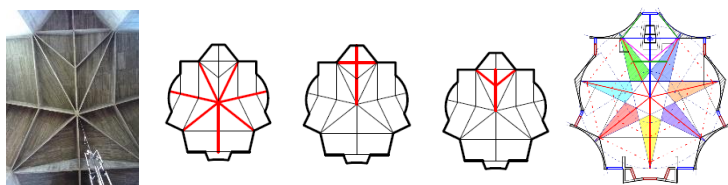
Le croisement des deux branches de la croix, se trouve à l'aplomb de l'autel exactement.

On a une étoile à 7 branches dans l'assemblée, et la même étoile à 7 branches au ciel. Notre assemblée, et l'assemblée du ciel.

L'ensemble de la construction a un centre très marqué accentué par le lustre qui relie l'étoile de la terre et l'étoile du ciel. L'aménagement du Breuil n'est pas centré autour de ce point. Il est tourné vers l'autel qui n'est pas au centre de la construction mais qui est excentré.

La distance entre l'arrondi de chaque mur et le centre est de 10m. Que l'arrondi soit à l'intérieur ou bien à l'extérieur, l'arrondi est à 10m du centre du bâtiment. On ne le voit bien que sur le plan en couleurs qui est affiché dans le fond de l'église. Ce qui confirme la dimension circulaire du bâtiment.

On a une construction circulaire symétrique excentrée sur une base à 7 branches.



### Question pour un champion.

Question architecture. Un indice : une source.

Je suis un bâtiment construit sur un plan circulaire comme le Breuil mais à 8 côtés au lieu de 7 pour le Breuil. Je suis sur un plan excentré comme le Breuil avec le chœur excentré. Je suis construit en brique comme le Breuil j'ai environ 20 m de diamètre et 20 m de haut comme le Breuil. Comme le Breuil je suis orienté vers un point particulier (une source). Quand on prolonge la façade du Breuil on arrive droit sur mon clocher. Je suis placé sous le même patronage que le Breuil. Je suis ? ND de la Drèche.



Pas d'indication que ND de la Drèche ait inspiré le Breuil. Mais deux points sont certains :

1 les dimensions intérieures sont très proches. Et pourtant l'impression est très différente. En particulier l'élévation et la hauteur nous touche tout de suite ici. C'est le choix des architectes Gérard Sacquin et Georges Mas de construire tout droit du sol au plafond, ce qui accentue l'élévation du bâtiment. C'est ce choix qui nous dit que là-haut c'est très haut. Là-haut, c'est le ciel.

2 quand on prolonge la façade ou les salles du Breuil, on arrive droit à ND de la Drèche. C'est le seul point qui soit aligné avec le Breuil. Aucun autre point n'est aligné avec le Breuil. Ni la cathédrale, ni aucun autre point que ND de la Drèche.

L'orientation du Breuil est décalée de 8° par rapport à l'Est. On voit la cathédrale dans l'axe de la rue, et on a vu que le Breuil n'est pas parallèle à la rue. On voit que le Breuil n'est pas tourné vers la cathédrale. Il y a un écart de -8°. Alors que le Breuil est parfaitement aligné avec ND de la Drèche. C'est un choix délibéré. ND du Breuil tend le bras à ND de la Drèche.



### **Le chiffre 7**

On a une étoile à 7 branches au sol et au plafond. On a également 7 vitraux. On a 7 portes qui s'ouvrent dans des directions toutes différentes. 2 ou trois portes ont une utilité, mais les autres ne servent à rien, elles donnent du sens à l'ensemble.

Le chiffre 7 est présent dans la bible et dans la tradition par exemple : 7 sacrements, 7 vertus, 7 jours, 7 dons de l'Esprit Saint. C'est un chiffre qui désigne la totalité complète à la fois physique et spirituelle.

Au sol nous avons 7 secteurs délimités par l'étoile à 7 branches. Dans le 7° secteur nous avons le chœur : « le septième jour est le jour du repos, sabbat en l'honneur du Seigneur ... Car en six jours le Seigneur a fait le ciel, la terre, la mer et tout ce qu'ils contiennent, mais il s'est reposé le septième jour. » (Ex 20,10-11). Ce qui est au sol correspond exactement à cette définition : les 7 jours de la création et le 7° jour, c'est le jour du Seigneur.

Les 7 portes : vous remarquerez que la porte par laquelle on entre et la porte qui lui fait face sont en biais. Ainsi, elles ne sont plus parallèles aux portes vers les salles et derrière la chorale. Pourquoi faire un biais sur ces portes ? Grâce à ce biais, les 7 portes s'ouvrent dans toutes les directions. « Allez ! De toutes les nations faites des disciples : baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, » (Mat 28,19) ; Ces 7 portes correspondent exactement à cet envoi vers toutes les nations sans exception.

### **Le chœur**

Le bâtiment a été construit de 1959 à 1962. La première pierre attend toujours d'être posée. Le concile Vatican II dure de 1962 à 1965. Le chœur a donc été aménagé pour l'ancienne liturgie, celle en latin. A cette date la messe est dite face au tabernacle. Le prêtre est seul, il n'y a pas de concélébration. L'autel est placé en haut de 3 marches.

Nous avons une première marche en brique au lieu d'être blanche comme le chœur. Cette marche est beaucoup plus large. Il s'agit du banc de communion entre le chœur et l'assemblée, où l'on recevait la communion. Cette marche est située juste en dessous du cœur de Jésus au plafond. C'est beau de recevoir la communion sous le cœur de Jésus.

Et puis après nous avons bien les 3 marches : pour le sous diacre, pour le diacre, et pour le prêtre tout seul en haut.

A cette époque il y avait déjà des lieux où la messe était dite face à l'assemblée : par exemple dans les camps scouts. Ici on a la même disposition face ou dos à l'assemblée, pour permettre les 2 configurations. A l'époque, le prêtre lisait les lectures depuis l'autel. Puis le prêtre sortait du chœur pour aller faire son sermon depuis la chaire. Voilà pourquoi la chaire qu'on utilise aujourd'hui comme ambon est sortie du chœur. Depuis elle a été réhaussée pour y faire les

lectures. Aujourd'hui comme hier, les lectures sont faites depuis le chœur, ce qui n'est pas tout à fait le cas ici. En fait, il manque l'ambon dans le chœur pour la liturgie d'aujourd'hui.

Symétrique par rapport à la chaire, il y a un bloc de pierre blanc. On n'en connaît pas d'utilité, il est probablement là pour rétablir la symétrie du chœur en équilibrant la chaire.

## L'Autel

L'autel ne contient pas de relique. Il n'a jamais été consacré. Il a une forme très étrange. Observons.

Au centre de l'autel, il y a le tabernacle qui est situé exactement sous la tête de Jésus crucifié au ciel. Il est coupé en deux pierres. Or on aurait pu aménager les 3 marches de part et d'autre pour n'avoir qu'une seule pierre d'autel sur un seul niveau. Le choix de l'aménagement est délibéré pour faire voir 2 pierres. C'est très singulier.

L'autel n'est pas rectangulaire. C'est également très singulier. On a 2 trapèzes dos à dos. Qu'est-ce que cela dessine ?

Revenons au cercle de 10m qui relie les murs. Il pointe l'extrémité de la dernière marche derrière l'autel. L'ensemble de l'autel et de cette dernière marche dessine un cercueil, la tête se trouve au tabernacle, sous la tête de Jésus au ciel.

« Vous saurez que Je suis le Seigneur, quand j'ouvrirai vos tombeaux et vous en ferai remonter, ô mon peuple ! » (Ez 37,13). « Et voici que le rideau du Sanctuaire se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas ; la terre trembla et les rochers se fendirent. Les tombeaux s'ouvrirent ; les corps de nombreux saints qui étaient morts ressuscitèrent » (Mt 27,51-52) Nous dit l'évangile à la mort de Jésus. La représentation de l'autel en forme de tombeau est très habituelle. Ici, l'autel est en forme de cercueil ouvert, ce qui correspond exactement à cet l'évangile.



## Le chemin de croix

14 dalles de la même pierre blanche que l'autel signalent au sol le chemin de croix initial, sanctification de Jésus par obéissance à Dieu le Père, chemin de salut pour nous. Le chemin de croix, comme l'autel, sont le lieu du sacrifice du Christ, d'où l'utilisation de la même pierre. Aujourd'hui, le chemin de croix initial a été déposé, et c'est l'œuvre de Casimir Ferrer qui a été exposée sur les murs, sans correspondance avec les dalles au sol. Cette disposition nous fait perdre le cheminement autour de l'église.



## Le baptistère

Il n'y a pas de baptistère ici. Il était initialement prévu à la place de la sacristie, dans un espace séparé du bâtiment, ce qui n'est plus l'usage des baptêmes aujourd'hui. Un très beau vitrail représentant l'eau du baptême et le feu de l'Esprit Saint se trouve dans le couloir vers les salles. Il devait illuminer le baptistère.



## La lumière

La lumière reçoit un traitement unique ! Comparons avec des églises construites à la même époque.



A St Jean-Baptiste de Rayssac à Albi (1968-1971), à Notre Dame du Haut à Ronchamp Haute Saône (1953-1955), à la Chapelle de la Transfiguration à Tignes Haute Savoie (1959-1972), la lumière y est parcimonieuse, tamisée, elle vient du haut et invite à l'intériorité. Ici au Breuil, c'est le contraire : En été le soir, la lumière traverse toute l'église par le chœur (venant du fond vers l'autel). On peut suivre le mouvement de la lumière au cours de la messe. À chaque heure, un vitrail différent envoie sa lumière vers le centre. Un rayon du soleil arrive sur l'autel du lever au coucher du soleil.

En ouvrant les vitraux sur toute la hauteur, les murs sont déchirés depuis le haut jusqu'en bas et la lumière rentre partout.

« Le rideau du Sanctuaire se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas. Le centurion qui était là en face de Jésus, voyant comment il avait expiré, déclara : « Vraiment, cet homme était Fils de Dieu ! » (Mc 15,38-39). « Jésus qui est la lumière du monde. » (Jn 8,12), nous dit l'évangile. L'ouverture des murs pour faire rentrer la lumière correspond exactement à ces évangiles.

ND du haut Ronchamps 1953-1955

Chapelle de la Transfiguration Tignes 1959



Eglise de Rayssac Albi 1968-1971

ND d'Espérance Castres 1960-1963

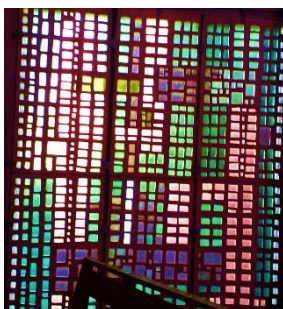
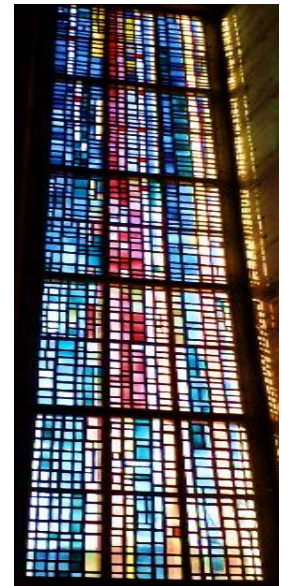
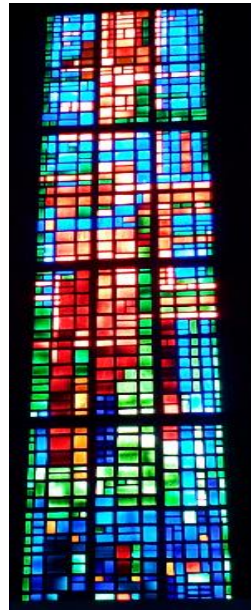


## Les vitraux

On retrouve le travail du vitrailiste Raymond Clerq-Roques dans les Landes, à Mont de Marsan, à Dax, à St Amand, mais toujours figuratif. Et puis il y a quelques œuvres non figuratives.

Observons.

Des vitraux qui vont du sol au plafond directement. 7 vitraux. Hormis le vitrail derrière l'autel, les autres vitraux ont une partie basse un peu différente.



### Les motifs :

On voit des motifs différents. Derrière le chœur : des taches et des lignes horizontales. A droite et à gauche du chœur des lignes verticales très marquées. A droite et à gauche de l'assemblée des motifs verticaux peu marqués. A gauche de la porte une tache. A droite de la porte des rectangles. Dans les vitraux du bas, des motifs carrés aléatoires.

### Les couleurs :

Chaque vitrail a sa propre harmonie de couleurs. Le vitrail du chœur en bleu rouge vert puissants. Le vitrail à droite du chœur en rouge et vert sur un fond plus clair. Le vitrail à gauche du chœur en rouge et bleu mais pas le même rouge, un rouge plus sombre. Le vitrail à droite de l'assemblée en rose et bleu avec des pointes de rouge vif. Le vitrail à gauche de l'assemblée en jaune et vert clair, des teintes acidulées. A gauche de la porte un rouge et un bleu vifs. A droite de la porte une harmonie de parme, violet, turquoise. Et en bas des teintes poudrées vert et rose, des teintes terreuses.

### Le vitrail derrière le chœur :

C'est l'endroit traditionnel du retable avec une représentation divine. Comment représenter Dieu que personne n'a vu. C'est la force de l'art non figuratif : nous montrer quelque chose qu'on ne peut pas voir. Trois personnes distinctes qui ne se mélangent pas, et la nature humaine et divine de Jésus. Aucune couleur ne peut être attribuée à une personne de la Trinité, ce serait séparer Dieu qui ne fait qu'un. Le motif occupe toute la largeur et toute la hauteur du vitrail (ce qu'on ne retrouve pas ailleurs). Tout l'espace est occupé et déborde. C'est quelque chose d'infiniment plus grand que les motifs des autres vitraux. Il y a des lignes horizontales qu'on ne retrouve pas ailleurs. L'ensemble forme plutôt des taches. Les trois couleurs sont équilibrées. Aucune n'est plus marquée. Une mention particulière pour le bleu qui se décline en bleu nuit et bleu foncé. Quelques éclats en orange et violet foncé forment le reste du fond. Notez l'axe de la trinité depuis ce vitrail, puis la trinité visible sur le tabernacle et enfin à vos pieds, car l'agencement des briques du sol est fait sur un rythme ternaire : 2 rangées de grandes briques, 1 rangée de petites briques, 1,2,3. On a bien la trinité avec la double nature de Jésus qui fait le lien majeur entre le ciel et la terre.

### Le vitrail à droite du chœur :

Ce qu'il a de particulier et qu'on ne retrouve pas ailleurs ce sont ces trois lignes continues vert foncé, rouge, vert clair qui sont ininterrompues du haut en bas. Elles signent le lien continu, sans interruption entre ciel et terre. A chacun de comprendre ce lien indéfectible entre ciel et terre comme il le voit.

### Le vitrail à gauche du chœur :

Le rouge sombre et le bleu sont enchevêtrés, mêlés. Cet assemblage de 2 couleurs pour ne former qu'une seule ligne ne se retrouve pas ailleurs. Voyez au plafond le Christ en croix, et sur le côté du Christ ce vitrail où le rouge foncé et le bleu sont mêlés. « Quand ils arrivèrent à Jésus, voyant qu'il était déjà mort, ils ne lui brisèrent pas les jambes, mais un des soldats avec sa lance lui perça le côté ; et aussitôt, il en sortit du sang et de l'eau. » (Jn 19,33-34). C'est exactement ce qui est représenté sur ce vitrail. Pour St Augustin « Il ouvrit son côté pour nous apprendre qu'il ouvrirait ainsi la porte de la vie d'où sont sortis les sacrements de l'Eglise » (Traité CXX n°2 sur l'évangile de St Jean). Et jusqu'à Pie XII « C'est du Cœur blessé de notre Rédempteur qu'est née l'Eglise, comme dispensatrice du sang de la Rédemption » (Haurietis aquas (1956) de Pie XII 10). Ce vitrail montre l'origine du lien par les sacrements entre le ciel et la terre. La mort du Christ (au plafond) donne naissance à l'Eglise (au vitrail) qui célèbre les sacrements (à l'autel) et ses témoins sont envoyés pour l'annoncer au monde entier (par les portes) (Hymne : Louange à toi, Seigneur Jésus). C'est très beau.

### Les vitraux à droite et à gauche de l'assemblée :

Les vitraux montrent des lignes verticales mais interrompues, hésitantes, incertaines, vitraux piqués des éclats du rouge du vitrail du chœur dans un fond nuageux. Ces deux vitraux ont des compositions comparables avec des teintes en opposition rouge et bleu contre vert et jaune. Ces vitraux portent un récit plus difficile à lire.

### Le vitrail à gauche de l'entrée :

Le rouge et le bleu dialoguent à la fois dans un cœur à cœur palpitant et dans un mouvement vertical. C'est peut-être un moment où je parle à Dieu comme un ami parle à un ami.

### Le vitrail à droite de l'entrée :

La composition est faite de grand rectangles comme des à-plats de couleur. Notez, le turquoise où tous les carrés sont divisés en 4. Qu'on ne retrouve pas ailleurs. A côté les carrés jaunes sont entiers. Le récit est ici très structuré, très construit. C'est un paysage très urbain vertical. Notez aussi cette bande grise à droite qu'on ne retrouve que dans le vitrail de l'eau et du sang. Toutes ces teintes douces dans un environnement violet parlent de consolation. C'est peut-être le lieu de la réconciliation entre ciel et terre.

### Les vitraux de la partie basse :

L'ensemble de la partie basse est fait de motifs carrés aléatoires dans les tons terreux de vert et de rose qui racontent un paysage ouvert au monde. Sous le vitrail à droite du chœur vous trouverez un mauve unique comme une coulure du vitrail au-dessus. Sous le vitrail de l'eau et du sang vous trouverez un grisé unique comme une coulure de la bande grise au-dessus. Sous le vitrail jaune à gauche de l'assemblée vous trouverez un jaune acidulé unique. Sous le vitrail du cœur palpitant vous trouverez un rose tendre. Sous le vitrail de la consolation vous trouverez un bleu layette unique comme une coulure du bleu turquoise au-dessus. Dans un paysage percé de portes, ces vitraux font un lien entre tous les vitraux.

### **Conclusion**

L'église du Breuil est mystique. Elle rend visible le dialogue entre l'assemblée du ciel et notre assemblée. L'assemblée du ciel qui entoure le Christ dialogue avec notre assemblée, nous qui sommes le corps du Christ aujourd'hui.